

Au début de juillet 1836, parurent simultanément deux nouveaux journaux qui avaient la particularité de coûter exactement moitié moins cher que les autres. Cette innovation revenait en priorité à Emile Dujardin, fondateur de *La Presse*. Son idée directrice étant que, le produit des annonces étant en raison du nombre des abonnés, il convenait de réduire le prix d'abonnement à sa plus extrême limite pour élever le nombre des abonnés.

Bien entendu, cette mesure ne fut pas accueillie de gaieté de cœur par les directeurs des journaux déjà en place. D'autant que le prospectus de *La Presse*, dû à la plume déjà célèbre de Victor Hugo, connut un grand retentissement. D'ailleurs, on ne se gênait pas à *La Presse* pour laisser planer des soupçons sur l'honnêteté de la gestion des journaux rivaux.

La querelle n'éclata pas tout de suite, mais elle était presque inévitable. Ainsi *Le National* entra, bon gré, mal gré, dans une querelle à laquelle Carrel eût souhaité ne pas prendre part. Le lendemain 21 juillet, les journaux répliquaient ; le jour même il y eut une entrevue entre Carrel et Dujardin et l'on put croire un moment que l'affaire allait s'apaiser.

L'arrangement échoua et il apparut très vite qu'une rencontre était inévitable.

Le lendemain, 22 juillet, dans une allée du bois de Vincennes ; Carrel étant l'offensé, avait le choix des armes et désigna le pistolet. Carrel fit feu le premier, touchant Girardin à la cuisse. La balle de Girardin atteignit Carrel à l'aine. Le blessé comprit tout de suite la gravité du coup qu'il venait de recevoir.

Le 23, son état s'aggrava brutalement. La péritonite qu'avait redoutée Carrel dès le début s'était déclarée. Il mourut le 24 à l'âge de trente-six ans. On crut longtemps que ce journaliste avait été stupidement victime s'une querelle de presse ; en fait, le drame tient très probablement dans la menace brandie par Girardin de faire des révélations sur la vie de certains rédacteurs, au nombre desquels Carrel se sentit visé.

Dans sa jeunesse, étant officier, Carrel avait été réformé en raison de ses idées subversives et était aussitôt passé à Barcelone où il avait combattu dans les rangs des libéraux espagnols. Fait prisonnier, il avait été lourdement condamné et ne devait sa liberté qu'à un second jugement qui avait annulé le premier.

A l'époque de la Monarchie de Juillet, Carrel vivait maritalement avec une femme mariée, Emile Antoine, épouse Boudhors, qu'il ne pouvait épouser légalement, la loi du divorce n'existant pas encore. Cette compagne digne et irréprochable restait dans son ombre.

Carrel était l'un des plus turbulents et des plus polémistes de l'opposition républicaine. Dès le début de 1832, Carrel passait avec son journal au parti républicain dont on l'a souvent considéré comme le Bayard, sans peur et sans reproche. Son duel avec Roux-Laborie, défenseur de la duchesse de Berry, est resté célèbre.

Si sa perte fut cruelle pour le parti républicain, elle causa quelque soulagement. Il semble bien qu'Emile Dujardin, lui-même blessé, ait été profondément affecté des suites dramatiques de ce duel.

Depuis lors, jamais plus Emile Dujardin n'accepta une rencontre et ceci en un temps où personne n'osait se dérober à la réparation des armes.